

Rentrée. La colère gronde chez les enseignants

Contrairement à mars dernier, les écoles, collèges et lycées restent ouvertes pendant ce confinement avec des protocoles renforcés. Si les enseignants se disent satisfaits de cette annonce, les syndicats dénoncent l'impréparation et l'improvisation de l'État.

Le président de la République l'a annoncé lors de son allocution mercredi 28 octobre : les écoles, collèges et lycées échapperont au confinement. L'objectif affiché ? Éviter le décrochage scolaire.

Après deux semaines de vacances, tous les élèves de la région dieppoises ont repris le chemin des salles de classe hier, lundi 2 novembre. Et si les syndicats enseignants se disent satisfaits de cette décision, ils sont une majorité à fustiger l'amateurisme du gouvernement ainsi que son manque d'anticipation.

« Depuis la rentrée scolaire de septembre, le protocole sanitaire mis en place n'a eu de cesse d'être modifié et pas dans le bon sens, lâche Isabelle Rioual, professeure en classe de CP à l'école Jules-Ferry et membre de la SNUipp-FSU 76. Il a été allégé de semaine en semaine, ce qui nous a mis en difficulté et en stress. »

Manque d'anticipation et de moyens

Nombre de lavabos insuffisants, distanciation physique impossible au regard des classes surchargées, brassage des élèves inévitables... **« Nous avons tenu comme on a pu, mais des actions auraient dû être prises pendant l'été pour pouvoir faire barrage efficacement au virus, poursuit l'enseignante qui ne cache pas son exaspération. Nous n'avons pas cessé de demander des moyens humains et financiers supplémentaires, notamment pour nous permettre de fonctionner par demi-groupes en rotation à mi-temps mais rien n'a été fait. Aucune leçon n'a été tirée de la première vague ! »**

Face à ce mécontentement grandissant le ministre de l'Éducation nationale Jean-Michel Blanquer a annoncé, en fin de semaine dernière, la mise en place de nouveaux protocoles sanitaires renforcés dans les établissements scolaires. Parmi les différentes mesures, une nouveauté : le port du masque obligatoire dès l'âge de 6 ans.

Pas suffisant pour apaiser l'inquiétude des syndicats enseignants qui dénoncent dans un communiqué de presse une **« une opération de communication »** et **« une**

improvisation coupable » de leur ministère qui met de nouveau en difficulté les directrices et directeurs d'école ainsi que les chefs d'établissement.

« Nous avons demandé à avoir la journée de lundi pour pouvoir nous adapter à ces nouvelles règles et accueillir les élèves dans les meilleures conditions, mais là encore nous n'avons pas été entendus », déplore Isabelle Rioual.

M. T.



Ce lundi 2 novembre, la rentrée a eu lieu dans les écoles. Tous les élèves à partir du CP doivent porter un masque. (©Archives)